

Cadoz Georges.

Né à Beaupont le 4 septembre 1918. Fils d'Alexandre, cultivateur et de Donguy Urbaine Eulalie, boulangère.

Instituteur de la classe unique de Montanges de 1942 à 1974.



Il n'est pas originaire de Montanges, mais il est là depuis le 28 septembre 1942, date de sa nomination en tant qu'instituteur après avoir enseigné une année à Replonges, puis à Treffort, Jujurieux et Chalamont

Il épouse à Jujurieux le 8 août 1941 Germaine Bondain, née le 24 décembre 1917 à Collonges.

Toute sa future vie se passera dans ce coin de Valserine à se consacrer à son métier, à ses concitoyens, au fleurissement du village, à la peinture et à la musique.

En cas de nécessité il savait également se transformer en infirmier, sachant très bien manier la seringue.

Jusqu'en 1974, il fut le maître d'école à qui ses élèves de plusieurs générations doivent cet enseignement de qualité et de droiture, bien essentielle de notre société, un peu

trop oublié depuis quelques années.

Alliant ses fonctions d'instituteur à celle de secrétaire de mairie, il a participé jusqu'en 1984 par son savoir et par ses compétences au bon fonctionnement des services communaux.

Ses qualités professionnelles ont été très vite reconnues au point que les normaliens comme messieurs Comtesse et Clavel de Bellegarde venaient en stage y apprendre leur futur métier avec une pédagogie différente de l'enseignement traditionnel, ouverte sur la vie, sur les arts et tout ceci dans une classe unique de près de quarante gamins après la suppression de l'école d'Echazeau en 1952.

Marionnettes et masques faits maison comme le célèbre « Ratapoil », collections de papillons, géologie sur le terrain et chants étaient souvent le menu quotidien de l'écolier de Montanges et bien sûr sans oublier la fameuse carte électrique réalisée sur place et qui sonnait lorsque la réponse était fausse. Quant aux tâches plus spéciales aux jeunes filles comme la couture c'est son épouse Germaine qui en avait la charge.





22 février 1965 : Compte rendu de l'inspection d'académie.

Classe unique de 17 garçons et 18 filles.

La fréquentation est très satisfaisante et la salle de classe agréable, offrant de bonnes conditions de travail. Le maître malgré la lourde charge de cette classe unique à 35 élèves, réussit à faire régner une excellente discipline, o obtenir l'attention de toute la classe et ceci sans élever la voix, sans cesser d'être bienveillant. *Excellente ambiance.*

Le maître tient très régulièrement un cahier journal où l'activité des diverses sections est bien prévue. *Travail sérieux.*

Le matériel d'enseignement est varié. Bonne contribution des élèves à la constitution de collections diverses.

Les élèves présentent des cahiers bien tenus. Quelques -uns ne peuvent encore écrire, le maître contrôle très régulièrement et très attentivement les divers travaux écrits. *Excellente impression.*

1/ Lecture ; Les enfants interrogés lisent déjà avec aisance. Le maître contrôle attentivement leurs efforts et n'omet pas de faire corriger les lectures défectueuses. La leçon de lecture garde tout son sens ; le maître ne se contente pas de faire lire, il fait apprendre à mieux lire. Chaque élève interrogé est conduit à lire avec naturel.

2/ L'engagement de la musique à sa place dans cette classe. Le maître la dispense avec méthode et compétence.

3/ L'éducation physique n'est pas négligée avec des exercices de maintien. Les enfants y sont bien entraînés.

Appréciation générale :

Monsieur Cadoz est un excellent maître, aimant son métier et sa classe. Malgré le lourd effectif de celle-ci, il donne un enseignement de qualité en ne négligeant aucune discipline. Très bien. Excellent travail avec une note de 17,5 sur 20.

Signé de l'inspecteur d'académie.

Ce fut une vie d'école toujours orientée vers l'enrichissement personnel des connaissances soit pour le certificat d'études ou l'entrée en sixième, mais également vers le développement du goût, de la sensibilité et de l'évolution au contact de la nature. Dans les années soixante il monte une chorale mixte qui aura un énorme succès en interprétant des airs connus comme : Vive le vent, Salut glacier sublime, le tambour.



Dans la vie, il d'autres passions mais particulièrement la passion de la musique qu'il découvre pendant ses études à l'école normale et c'est vers le violon que se portera son choix, instrument qu'il pouvait pratiquer avec talent d'ailleurs jusqu'à trois heures par jour.

Enfin les fleurs occuperont presque entièrement la fin de sa vie. C'est en 1967 qu'il déclare la guerre aux orties, aux « ch'ni » et aux dépotoirs qu'on rencontre un peu partout dans le village.

Juillet 1972 : Fleurissement.

Sous l'impulsion de Mr Cadoz un petit comité se forme et se met en tête avec l'appui du Maire Mr Raymond Mermillon et de Mme Ginette Ducret, conseillère de faire du village un endroit propre et coquet. La première année est très encourageante d'autant plus que les habitants sont intéressés et emboîtent le pas des bénévoles. Tout le village se relève les manches et à la force du poignet avec pelles, pioches, brouettes et chariots déblayent, ratissent pour finalement planter les premières fleurs et dessiner les

premiers massifs.



Georges Cadoz a quitté son village le 9 Janvier 1999 à l'âge de 81 ans.